

Famille Delaville.

L'origine de la famille est inconnue mais probablement elle descend de petite noblesse savoyarde.

Présente d'abord à Saint Germain de Joux puis à Montanges, ses membres vont tenir une place prépondérante dans la vie du village jusqu'au milieu du XIX^e siècle avec Jean Baptiste Delaville et la nomination de son beau-frère le baron Volland, maire de Montanges en 1842.

Génération 1.

- **Delaville Pierre.** Né probablement à Saint Germain vers 1578. Fils de Nicolas, noble homme décédé en 1569.

Se dit noble en ses actes. Châtelain de Montanges et des montagnes de Nantua.

Mariage à une date inconnue avec Jeanne Girod dont le frère est curé de la Rixouse.

Deux enfants : Claude et Jeanne.

En 1573 le Prieur lui confie l'acensement de la dîme de Saint Germain.

24 juillet 1578 : Décède probablement à Saint Germain après l'établissement de son testament chez Me Monet.

Dont :

- **Delaville Claude.**

Fils de Pierre et Jeanne Girod.

Mariage avec Jeanne Robin de Nantua.

Se dit noble en tous ses actes. Il aurait été marchand comme son père puis il lui succède comme Châtelain de Saint Germain.

Décède entre 1589 et 1592.

Après son décès, Jeanne Robin se remarie avec noble Ysraël de Montauban de la Forest le 11 juillet 1597.

Leur fille Jeanne Anthonie épouse en 1614, Jean Louis Passerat, commissaire des tailles des paroisses d'Ardon, Chatillon, Vouvray, Ochiaz et Arlod.

Dans la seconde partie du XVII^e siècle la famille Robin, bourgeois de Nantua a un de ses représentants, Jacques Robin, nommé garde du sel au poste de Montanges. Le poste du sel dépendait du grenier à sel de Nantua qui a été dirigé par Henry Mermety, châtelain de Montanges jusqu'à son décès en 1662.

***24 avril 1679** : Mariage à Montanges avec Henriette Trosset, née vers 1650, fille de Pierre Trosset laboureur de Montanges et de Louise Berrod.*

Leur fille Marie est née à Montanges le 2 janvier 1682. Elle est baptisée dans l'église Saint André ; son parrain est Claude François Delaville, praticien de Montanges et sa marraine Jeanne Marie Blanc, veuve de Henry Mermety, seigneur de Montarfier.

Dont :

- **Delaville Jean.** Prévôt de Saint Germain

Né vers 1575. Fils de Claude et Jeanne Robin.

Mariage en août 1597 avec Charlotte Mermet fille de Philibert, Châtelain de Montanges.

Avec ce mariage c'est la première alliance entre les familles Mermety et Delaville.

Le couple réside à Billiat et à Montanges.

Décédé à Montanges le 28 septembre 1615.

C'est à partir de cette union avec la famille Mermet que les Delaville vont occuper d'importantes fonctions au sein du village de Montanges

Dont :

-Delaville François. Vice Châtelain de Montanges avec Joseph Mermety. Notaire royal.

Né le 6.08.1608. Décède le 31 décembre 1679 à Montanges. Le lendemain il est enterré au cimetière de l'église.

Mariage avec Philiberte Reydellet, née vers 1600, fille de Prosper et de Charlotte Turquet.

Anecdote : Charlotte Mermet veuve de Jean Delaville se remarie avec Prosper Reydellet, veuf de Charlotte Turquet.

Testaments communs par Me Devaux Henri le 26 janvier 1679.

Décès de Philiberte Reydellet à Montanges le 18 janvier 1690 âgée d'environ quatre-vingt-dix ans.

Le 19 janvier, elle est enterrée dans la Chapelle des cinq plaies érigée dans l'église Saint André en présence de Claude Perret, curé de Montanges.

Dont :

A/ Delaville Françoise. Née vers 1633.

Mariage à Montanges avec Jean Claude Devaux fils de Claude, marchand de Montanges.

Le 9 avril 1670 : comme le mentionne l'acte, elle donne naissance à trois enfants qui sont d'une même portée : Joseph, Françoise et Henriette.

Le lendemain les trois enfants sont baptisés dans l'église paroissiale.

-Joseph a pour parrain Joseph Mermety, Châtelain de Montanges et pour marraine Benoîte Quidard, femme de Me Henry Devaux, notaire à Montanges.

-Françoise a pour parrain Me Pierre Delacour, marchand d'Oyonnax et pour marraine Claudine Delaville, fille de Me François Delaville, notaire à Montanges.

-Henriette a pour parrain Claude Tournier Ravet, laboureur de Montanges et pour marraine Henriette Trosset fille de Pierre Trosset, marchand mercier de Montanges.

Décédée le 28 janvier 1697 : Après une vie passée à Montanges, âgée d'environ soixante-quatre années.

Le lendemain elle est enterrée dans l'église Saint André en présence du curé Perret, de Louys Reygrobellet et Joseph Tournier Ravet tous deux laboureurs de Montanges.

B/ Delaville Claude François. Né vers 1650.

Mariage le 12 octobre 1679 avec Marie Branche d'après un contrat établi ce jour.

Praticien de Montanges et à ce titre bourgeois du village.

5 mars 1687 : Acte de démission de la chapelle des cinq plaies de notre seigneur fait chez maître Vionnet en faveur de maître Claude François Delaville, praticien de Montanges :

« Jean Pierre Tournier Ravet, laboureur de Nantua, informé du droit qui lui est acquis du patronage de la dite chapelle établie dans l'église de Montanges cède au sieur Delaville Claude François les mêmes droits à savoir les revenus d'icelle chapelle ... à condition d'être en sépulture lui et les siens dans la chapelle... » (Archives départementales folio 75)

20 mai 1705 : Fondation d'une rente perpétuelle de douze livres par le testament de Claude François Delaville pour la chapelle des cinq plaies de notre seigneur avec assignation sur un pré rière (Signifie près de) de la prairie des Carres d'aval.

-Décès à Montanges le 26 septembre 1692 de Claudine Cointet, belle-mère de Claude François Delaville et veuve de Sieur Claude Branche, de la paroisse de Mornay : **Elle est enterrée dans la chapelle des cinq plaies de notre seigneur érigée dans l'église Saint André.**

-Décès de Claude François Delaville le 20 janvier 1709 : Il est enterré au cimetière de l'église Saint André par le curé desservant Joseph Guilliot en présence du Sieur Joseph Delaville, son fils.

Dont :

- **1/Delaville Claude.** Né à Montanges. Fils de Claude François Delaville et de Marie Branche.

Décède à Montanges le 21 septembre 1697 à l'âge de quatre ans.

Le lendemain il est enterré dans la chapelle familiale, rachetée par son père, des cinq plaies de notre Seigneur à l'intérieur de l'église paroissiale.

- **2/Delaville Jeanne.** Née le 9 décembre 1680 à Montanges. Fille de Claude François, praticien de Montanges et Marie Branche.

Décès de Jeanne Delaville le 1 août 1688 : **Le lendemain elle est enterrée dans la chapelle des cinq plaies de Notre Seigneur de l'église Saint André en présence de Bernard Morier Bussiod et Henry Roman tous deux laboureurs de Montanges.**

- **3/Delaville Françoise.** Née à Montanges le 28 janvier 1682. Fille de Claude François et Marie Branche.

Son parrain est Claude François Mermety, Seigneur de Montarfier et sa marraine Marie Delaville femme de Jean Gallatin Châtelain de Chatillon.

Décédée à Montanges le 10 septembre 1688 : **Elle est enterrée dans la chapelle des cinq plaies de Notre Seigneur à l'intérieur de l'église Saint André.**

- **4/Delaville Jeanne Marie.** Née à Montanges le 4 octobre 1684. Fille de Claude François Delaville et de Marie Branche.

8 octobre 1684 : Baptême dans l'église Saint André par le curé desservant Claude Perret. Son parrain est le sieur Jean Gallatin, châtelain de Chatillon, sa marraine est Jeanne Marie Delaville femme du sieur Bartholomé Fauvin, apothicaire à Chatillon.

D'après le testament de son père, on apprend que Jeanne Marie était réduite en innocence et imbécillité d'esprit.

- **5/Delaville Joseph.** Bourgeois demeurant Montanges.

Né à Montanges le 2 août 1688. Fils de Claude François et Marie Branche. Le 7 août 1689 : Baptisé par le curé Perret, desservant de la paroisse dans l'église Saint André. Son parrain est Joseph Mermety, châtelain de Montanges et sa marraine Jeanne Marie Gallatin, fille de Jean Gallatin, châtelain de Chatillon.

Mariage dans la paroisse Notre Dame à Dijon le 20.07.1724 avec Marie Claudine Chapuis nièce de Joseph Mermety, châtelain de Montanges.

Contrat de mariage établi à Dijon le 19 juillet avec une dot de six mille livres et trois mille à percevoir dans le futur.

C'est la deuxième alliance des familles Delaville et Mermety.

Par ce mariage Joseph devient noble et par lettre de provision du 21 septembre 1737 châtelain de Montanges.

Il est aussi contrôleur des actes des notaires.

Testament du 28.04.1761 devant Maître Prost, notaire royal :

Malade, dans la chambre à côté de la cuisine de la maison du Prieuré de Nantua : Je demande à être enterré dans la chapelle de la famille à Montanges ou dans celle de l'église paroissiale de Notre Dame de Nantua, où est inhumée ma mère Marie Branche.

Par ce testament il institue ses fils héritiers universels, Barthélémy et Joseph à parts égales.

Legs particuliers : Pour mon épouse Marie Claudine Chapuis : 100 livres, tous les six mois comprenant les intérêts de sa dot et exemptés de charges d'impôts. Plus une chambre valant 300 livres.

Pour chacune de ses trois filles : Marie Marguerite, Marie et Andréanne Victoire : 2000 livres.
Décède à Nantua le 29 avril 1761.

Dont :

1/ Delaville Jean Claude. Né à Montanges le 17 juin 1732. Son baptême est célébré le 19 août 1732 dans l'église Saint André par le curé Joseph Guilliot, desservant la paroisse.

Le parrain est Me Jean Claude Brunet, avocat au parlement, syndic spécial de la province, juge de paix de Dortan, seigneur de la maison forte d'Oyonnax et de Marchon.

La marraine est demoiselle Antoinette Gallatin de Chatillon.

Le baptême est célébré en présence de Me Jean Génolin, docteur en droit, curé de Champfromier et de Joseph Périllat, curé de Lancrans.

Décède à l'âge de 4 mois à Montanges le 4 octobre 1732.

2/ Delaville Joseph. Né à Montanges le 3 juillet 1733.

Le jour de sa naissance il est baptisé par le curé desservant Joseph Guilliot dans l'église paroissiale Saint André. Son parrain est Joseph Demermety, seigneur de Lornay avocat au parlement et sa marraine demoiselle Marie Josèphe Delaville.

Etabli son testament le 19 octobre 1762.

Avant 1767, il décède par noyade.

3/ Delaville Andréanne Victoire. Née à Montanges le 4.11.1734.

Mariage à Virieu le Grand le 25.08.1772 avec Antoine Miege. Fils de Charles et d'Anne Grobon.

Décédée en 1805.

(Voir lettres à son neveu Jean Baptiste à la fin du document)

4/ Delaville Marie Joseph. Née à Montanges le 12.04.1728.

Mariage avec Joseph Guillaud.

5/ Delaville Marie Marguerite. Née à Montanges le 23.03.1730. Décédée à Virieu le Grand le 1.11.1783.

Mariage le 19.05.1761 à Nantua avec Jean Louis de Lompnès, bourgeois de Virieu le Grand, né le 12.12.1709, fils de Claude et d'Anne Poncet.

Veuf en premières noces de Françoise Marguerite Desvignes.

Décédé à Virieu le Grand le 21.06.1792.

Dont :

De Lompnès Ennemond Marie. Apprenti chapelier.

Né à Virieu le Grand le 11.12.1770. Décédé à Lyon le 4.12.1793.

6/ Delaville Barthélemy. Né à Montanges le 19 décembre 1725. Fils de Joseph et Marie Claudine Chapuis.

Mariage à Château Gaillard le 28.10.1775 avec Louise Martin de Cormoz. Née vers 1732 à Château Gaillard. Fille de Claude Benoît et de Marie Madeleine Desvignes.

Ils résident dans la maison familiale de Montanges.

1778 : Nommé receveur des deniers patrimoniaux par le Prieur de Nantua. (Il l'est encore en **1790**). Par lettre du 20 mars 1780 il est nommé procureur des affaires du Marquisat de Ballon en compagnie de son fils Jean Baptiste.

Décès à Montanges le 11 octobre 1787 de Louise Martin, âgée d'environ cinquante-six ans. (L'acte de décès mentionne le nom de Louise Monin)

11 mars 1789 : Signataire du cahier des doléances du tiers état de Montanges.
Barthélemy Delaville décède à Montanges le 28 septembre 1815.

Dont :

-Delaville Jean Baptiste. Né à Cormoz pays d'origine de sa mère le 22.10.1756. Fils de Barthélemy et Louise Martin.
Mariage à Matafelon avec Marie Victoire Volland fille de Claude François Volland Notaire à Matafelon.
Avocat, homme de loi, Procureur de la Seigneurie de Ballon, il réside dans la maison de Montanges.

11 mars 1789 : Signataire du cahier des doléances de Montanges. Il est référencé sur Chatillon.

01/11/1792 : Instauration en France de l'état républicain. Il est aussitôt mis en place dans la commune de Montanges. On procède à la clôture des registres d'état civil tenus par les prêtres de la paroisse depuis 1668. Le 10 novembre mise en place du conseil général communal avec André Gras, Etienne Villerme et Antoine Berrod comme conseillers qui vont procéder à la nomination du premier maire de la commune en la personne de Jean Baptiste Delaville.

23/11/1792 : L'acte de naissance de Paul Joseph Emilien Delaville de ce jour mentionne que pour fait d'époque il se trouve que le fils de Jean Baptiste Delaville est le premier né républicain de la commune de Montanges.

09/12/1792 Le conseil général communal procède à l'élection de Jean François Berrod, officier de santé et chirurgien, en tant qu'officier et procureur de la commune. Il est élu pour recevoir les actes destinés à constater les naissances, les mariages ou les décès des citoyens de Montanges. Dès sa prise de fonction il va y avoir une nette amélioration dans la qualité des enregistrements des actes qui seront très détaillés et donc très agréables à consulter

01/1794 : Nomination à la tête du département d'un jeune révolutionnaire d'origine normande, Antoine Louis Albitte qui va en compagnie de ses acolytes semer la terreur dans toutes les communes. Albitte tenait par-dessus tout à débarrasser le département de la vermine sacerdotale : « On ne dira plus la messe et les cloches seront en fusion... ».

A Montanges qui fut rebaptisé quelque temps par les révolutionnaires « Le Plateau », Delaville qui est très apprécié d'Albitte n'hésite pas à dénoncer les habitants qui s'endimanchaient pour se rendre aux offices dans des lieux souvent secrets. La grange de Chaté située entre Champfromier et Montanges est restée le plus célèbre d'entre eux. C'est là que le curé Génolin, le curé Borner, ancien curé de Lelex, ou encore le curé Julliard originaire de Champfromier et ordonné prêtre durant son exil célébraient leurs messes en présence des populations. Tous ces curés avaient refusé de reconnaître Monseigneur Royer nommé évêque de l'Ain à Belley, eux qui comptaient sept siècles de fidélité à l'évêque de Genève même lorsqu'il se retira sur Annecy pendant la réforme. Un rapport de la préfecture de Bourg mentionne que toute la région de Lancrans, Confort, Montanges, Champfromier, Chezery et Lélex est fanatisée. A Montanges aucun texte n'a été retrouvé de cette époque troublée, on sait seulement que le vicaire Gaillard de Giron a exercé quelque temps dans la paroisse avant de refuser la constitution ; il fut nommé un autre prêtre adhérent dénommé Lathuille. A Champfromier ce fut le curé Collomb qui fut désigné.

1794 : l'exécution de Robespierre et de ses amis marque en France le retour au calme qui s'installera de façon durable à partir de ce moment-là.

Commandant de la Garde Nationale pour la commune de Montanges en 1807.

Après avoir démissionné du poste de maire pour occuper les fonctions de juge de Paix à Chatillon il reste conseiller municipal de son successeur Sébastien Jacquinod.

Décès de Jean Baptiste Delaville à Montanges le 23 mars 1813 âgé de 58 ans.

Dont :

Delaville Louise Claudine Rosalie. Née à Montanges le 15.305.1775. Décédée à Montanges le 6 Messidor an II.

Delaville Claude François Anthelme. Né à Montanges le 30.05.1777.

Delaville Sophie Marie. Née à Montanges le 16.05.1783.

Mariage à Montanges le 17.11.1819 avec François Joseph Beurret. Emballeur à Chatillon. Né à Saignelegier (67) le 30.06.1783, fils de François et de Aimée Ravoire.

Décédée à Montanges le 23.06.1875.

Delaville Henriette. Née à Montanges le 15.07.1785.

Mariage à Montanges le 28.02.1821 avec Valentin Goiffon, cultivateur à Vieu d'Izenave. Veuf d'Euphrasine Goiffon, décédée le 13.07.1817. Né à Vieu d'Izenave le 17.05.1766, fils de François et de Marie Etienne Bernard.

Décédée en 1822.

Delaville Louise Simone Emilie. Née à Montanges le 4.06.1787.

Mariage à Montanges le 23.11.1808 avec Jean Pierre Billet, cultivateur, né à Grésin le 5.12.1787, fils de Victor (décédé aux armées) et de Jeanne Françoise Ballet, propriétaire à Montanges.

Décédée à Montanges le 17.08.1811.

Delaville Auguste Amédée Stanislas. Né à Montanges le 23 septembre 1788. Fils de Jean Baptiste et de Victoire Volland.

Demeurant Montanges et mesurant 4 pieds 9 pouces.

Il obtient un passeport le 27 thermidor an XII pour aller travailler comme secrétaire auprès de son oncle, Paul Ambroise Volland, commissaire des guerres à Lodi.

Conscrit de 1809, il entre au 8^o régiment des chasseurs à cheval le 1 octobre 1808.

Il passe maréchal des logis chef et entre à l'école hippiatrice de Lyon le 1 juillet 1812.

Contrôleur des Douanes.

Chevalier de la Légion d'honneur.

Mariage à Meyenheim le 16.08.1826 avec Marie Thérèse Stackler.

Dont :

Delaville Pauline Herminie.

Mariage à Meyenheim le 7.09.1852 avec **Jean Baptiste Chapon**, né à Saint Etienne le 23.07.1822.

Quittance devant Maître Budin à Chatillon du 3.05.1884 :

De 8000 francs de Jean Baptiste Antoine Chapon et Pauline Herminie Delaville à Saint Etienne, 8 place Saint Charles.

Vente du 4.12.1883 à François Berrod, propriétaire et négociant à Montanges.

Dont :

Chapon Marie Jeanne Elisabeth. Née à Saint Etienne le 25.06.1855. Décédée à Paris, rue du Faubourg Saint Antoine le 26.09.1940.

Mariage avec Hippolyte Léon Jean Marie Fournier de Saint-Maur.

Delaville Auguste Paul Emile. Né à Meyenheim le 22.04.1831. Militaire. Lancier au 8° régiment en garnison à Sedan.

Delaville Jean Roland Emilien.

Né à Montanges le 24.11.1792.

Il se trouve pour fait d'époque être le premier né républicain de la commune de Montanges.

- **Delaville Marie Antoinette.** Née à Montanges le 21 mars 1771. Fille de Barthélemy Delaville et de Louise Martin.

Mariage à Montanges le 30 août 1791 avec François Blanc, né en 1756 à Léaz, fils de Joseph Philippe.

10 mars 1833 : Décès de François Blanc à Léaz.

14 janvier 1849 : Décès de Marie Antoinette à Léaz.

Dont :

Blanc Barthélemie. Né à Léaz le 7.01.1793. Décédé à Léaz le 17.04.1809.

Blanc Jean Victor. Né à Léaz le 28.12.1795. Décédé à Léaz le 9.03.1856.

Blanc Jean Joseph. Né à Léaz le 8.07.1798. Décédé à Paris le 4.01.1829.

Libraire 17 rue de Valois à Paris.

Mariage à Paris le 25.11.1823 avec Louise Eugénie Gérard.

-6/ **Delaville Andréanne.** Née à Montanges le 5.05.1697. Baptisée le lendemain dans l'église paroissiale.

Contrat de Mariage chez Me Prost à Nantua du 26.10.1718.,

Mariage à Montanges le 13.11.1718 avec **François Marie Evrard**, né vers 1697, fils d'Honnête Claude, praticien de Belleydoux et de Rolande Fabry.

C/ Delaville Prosper. Fils de François et Philiberte Reydellel.

Mariage avec Jeanne Mochon.

Dont :

Jeanne Marie Delaville. Née à Montanges vers 1660.

Mariage à Chatillon en 02.1683 avec **Barthélemy Fauvin**, apothicaire et bourgeois de Chatillon.

Décédé à Ardon le 31.03.1737.

D/ Delaville Claudine.

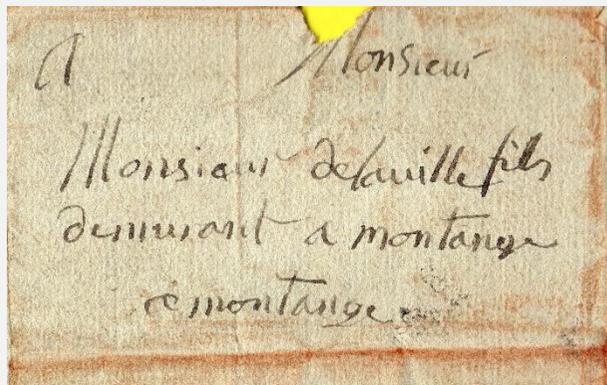
Mariage à Oyonnax le 3.06.1673 avec Legier Corrand. Fils d'Honnête Gabriel et de Claudine Simonet.

9.12.1681 : Obligation de Claude François Delaville envers Legier Corrand d'Oyonnax, son beau-frère :

Pour la somme de 100 livres à lui prêtée à rembourser au 1.05.1682.

5.01.1683 : Remboursement de la somme due par Legier Corrand au Sieur Delaville.

28 février 1800 à Saint-Chef. Lettres manuscrites de Marie Delaville, fille de Joseph, mariée à Joseph Guillaud demeurant à Saint Joseph (Bourgoin). Son frère à Montanges, Barthélémy Delaville et son neveu Jean Baptiste Delaville.



Saint Chef, 28 février 1800 :

Lettre envoyée par Mme Marie Delaville, veuve Guillaud à son neveu à Montanges.

Mon cher neveu,

Ne recevant point de vos nouvelles après vous avoir écrit deux lettres pour vous demander du soulagement dans mon besoin étant dans une grande inquiétude sur votre compte, voici un mois que je ne dors pas et ne fait que pleurer tant de souffrance que d'ennui.

Je vous envoie le qui a été tout de ma position sans une aide de mes amies qui m'a prêté cet hiver pour acheter du bois et autre chose, j'aurai été très mal ; j'espère que vous m'enverrez de l'argent pour payer ceux à qui je dois et pour acheter du blé qui se vend 6/ la mesure : l'on vend la livre de pain 4 sols ...

Jugez de ma situation, le citoyen ... vous fera un reçu de l'argent que vous lui donnerez ne manque pas car je suis dans une grande nécessité, je compte sur la probité dont je vous connais ...

La somme de 96 livres a été envoyée par Mr Delaville de Montanges à sa tante de Saint Chef, Mme veuve Guillaud.



Saint Chef le 23 mars 1803 :

Mon cher neveu.

J'ai reçu les 72 livres que vous m'avez envoyé au mois de Février et ma lettre vous tient lieu de reçu.

Comme j'ai eu le malheur de me casser le bras il y a deux mois, quoi que je sois presque remise et comme mon mal est à la main droite je suis obligée de me servir d'une main étrangère pour vous écrire. J'ai été obligée attendu mon malheur de demander le secours à Miegé qui m'en a point rendu : S'il allait vous trouver de ma part je vous prie de ne lui rien donner, attendu la Cherté des vivres j'espère que vous m'aidez à me tirer d'affaire dans cette circonstance et j'attends toujours votre présence comme vous me l'aviez promis.

Je finis en vous embrassant ainsi que mon frère et toute la famille.

Delaville.

+ saint ches 28 fevrier
mon cher neveu 1800

ne recevant point de voscher
nouvelle apres vous avoir recist
deux lettres pour vous demander
du soulagement dans mon bed
etant dans une grande inquietude
sur votre conty, vous un moy
je ne dot point et ne fait que
plurer tant de souffrance que de
je vous en voy le silien nicolau
qui a été fouche de ma position
sant une dame de mes amie qui
m'apretes cette iler pour acheter
du bois et autre chose yoray des
tres mal, je s'pere que vous m'apretes
de l'argent pour peuz cause a qui je
dot et pour agetter du bled qui
ce rant 6 ff la mesure on rant la
livre de pain 150h vous s'avez quel
la trois cent soizante 0 jours
dans la ne

saint ches 28 octobre 1801

Mon cher neveu

le retour ou vous attte de vous effectuer des
promesses que vous met faitte dans toute vos lettre
de me venir prendre fait que je ne peut plus
jeouter, vous me sentez dans la misere et
vous m'i laissez, vous y un temps froy et un
temps de souffrance pour moy je suis acablé
plus que jamais de mes deulur que je ne peut
pas me mettre a yenour vous si je suis
bon ceuse q qui je doit veule etre peier
et ne met veule plus donner aedy
que je ne les ay peiez, vous s'avez que je
me suis aranger avec vous pour deux cent
frand parans si ce la vous lasse de
les peiez vous donneres le praisifal
en fin mon neveu et croy trop romple
d'humanitez et de ne cona s'avez pour me
dans la souffrance je vous envoie le silien
nicolau a qui vous remetrez tout frant
et plus ay vous pouvez je suis tres froy
le fendresse que vous m'avez de famille de millard

Saint chef ce 11^e mesidor
an dix

Mon cher neveu

on ne garde bien son temps a la poste
les fronts froids que j'ay enfin eue
il m'en coule beaucoup de rage a
bourgois
cette un sort qui faille pour
retirer ma pension en deparcer la
mortier par les messages que je
suis obligé de vous envoie
je suis dans un present besoin
d'argent toute chose sont trop cher
pour que je puisse aller ainsi mon
cher neveu a porter mes oucheures
mercy tous a qui peut mettre du
je doit a tout le monde gene

trouve plus rien a credy si avant
perez du bien il faut que se meuss
de fin,
je vous atant au plus tot
et suis toujours votre tres affectionné
fante De la suite vaine guillaud
bien des compliments a mon pere
a ma mere votre femme
et toute la maison